

l'enfant un morceau du manteau du vénérable de la Salle. Quelle fut leur surprise, le lendemain en découvrant la main, de la trouver guérie ? Tous les Frères de la Communauté ainsi que le chirurgien et les parents de l'enfant, ont pu attester la vérité de ce prodige.

Depuis trois ans, le Frère A . . . était souvent atteint d'une esquinancie, ou plutôt d'un gonflement extraordinaire du larynx, qui le faisait horriblement souffrir. En 1835, quelque temps avant le carême, ce mal le reprit plus fortement que jamais ; il ne pouvait rien avaler, pas même la salive, sans éprouver des douleurs si vives qu'elles lui causaient des espèces de convulsions. Ayant essayé inutilement de tous les secours de l'art, il n'attendait pour ainsi dire que le moment du trépas, lorsqu'il pensa à se recommander au saint fondateur. Il commença une neuvaine avec une grande confiance, promettant au vénérable fondateur des Ecoles Chrétiennes que, s'il lui obtenait sa guérison, il n'épargnerait rien pour procurer le salut des enfans, en les intruisant avec soin de la doctrine chrétienne. Cependant il n'éprouva aucun soulagement pendant les trois premiers jours de la neu-